

SAXON [Uk] Crusader 12'' (Carrere - 1984)



Crusader ou le [Powerslave](#) de [SAXON](#) !

Où les artistes ouvriers tentent à leur tour, la même année, un petit clin d'œil plein de séduction au public américain plus branché par la mélodie que par les gros riffs, culture *bubble gum* oblige. Sauf que, attention, malgré le succès grandissant avec [Power & the glory](#) qui motiva une signature chez la toute-puissante **EMI**, *Crusader* porte en son sein velu un paxon de classiques, du morceau-titre inoubliable avec son tempo à la masse d'armes, son ambiance épique et la voix de **Biff**, chanteur génial qui mène les compères à la bataille du furax *A little bit of what you fancy* (qui n'empêche pas un refrain très accrocheur

facilement mémorisable) aux speed *Set me free* (ça c'est reprendre **SWEET**, wow !) et *Bad boys (Like to rock n'roll)*, plus dans les habitudes du **SAXON** des débuts (mais dont les mélodies très **IRON MAIDEN** chatouilleront les oreilles des fans de la bande d'**Eddie**) ou le very heavy *Just let me rock*.

Forcément, l'explicite *Sailing to America* passera un peu moins bien pour qui aime le hard'n'heavy rustique de **SAXON** et on aura heavy-demment beaucoup plus de mal avec la ballade (argh !) *Do it all for you* (mais on ne patauge pas vraiment dans la guimauve, on a pardonné bien pire à d'autres), ou les *Rock city*, morceau à refrain frisant un intouchable **DEF LEPPARD** vers qui beaucoup lorgnent, tout en maintenant un tempo *Pierrafeu* des familles, et *Run for your lives*, rappelant plus les aînés **JUDAS PRIEST** eux aussi en phase de transformation. Les chœurs de tribune sont quand même très enthousiasmants et une fois de plus la rythmique bastonne sec. Mais de là à parler de *Crusader* comme d'un méchant faux-pas, ce serait légèrement exagéré. Le pire est malheureusement à venir car *Crusader* est le dernier bon album du groupe avant la décennie suivante, snif. En attendant la **NWOBHM** est déjà un souvenir, le groupe doit établir un pont vers le territoire de tous les espoirs, une grosse tournée se met en branle et le succès est au rendez-vous.

Pour combien de temps ?



La couverture de **Paul Raymond Gregory** est juste merveilleuse (la pochette ouvrante a ici une formidable utilité), et dire que d'après nos lectures elle aurait cramé avec les affaires de **Biff** lors de l'incendie typiquement britannique de sa baraque (demandez donc à **John Mayall** ou **Eric Burdon** ce qu'ils pensent du feu tiens !) !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.